

# Au jour le jour

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés*

Il nous faut réapprendre à vivre  
Se lever le matin sans savoir où l'on est,  
Où l'on va  
Avec qui  
Regarder le soleil  
S'imprégner des brasiers qu'il allume dans les replis du ciel  
Prendre le temps  
Sourire  
Les jours où sourire à un sens  
Les autres jours, pleurer ou rire  
Sentir le vide, l'estomac noir, les paupières lourdes  
Notre corps, ce tas de chair, cette carcasse  
Il nous faudrait réapprendre à l'aimer  
Ne plus lui en vouloir de nous lâcher parfois  
Si j'ai mal aux chevilles c'est que depuis toujours  
Elles supportent mon poids et me font avancer  
Lorsque j'ai mal au cœur, il me dit là-dedans je suis trop à l'étroit  
Quand vos oreilles sifflent c'est qu'il vous faut dormir  
Quand vos regards s'embrument c'est qu'il vous faut pleurer  
Soulager votre corps de toutes les scories qu'il ne peut plus porter

Il nous faut réapprendre à vivre  
Chaque jour, chaque nuit  
Comme la première fois  
La toute première fois que tu as lu un livre que tes parents lisaient

La fois où tu as mis ton pied devant ton pied  
Cette fois où sa main s'est posée sur ton ventre tout en bas toute  
entière  
Et que tu as compris que tu étais vivante, que tu étais de chair  
Cette fleur dans la voix quand tu dis un poème  
Ce troquet où trempée on t'a offert le gîte et même le couvert  
Ton premier auto-stop  
Ta crise d'adolescence qui viendra bien un jour  
Et la première fois où toi, la femme forte qui tient si bien la barre  
Tu t'écroulas soudain

Que ces première fois ne soient pas les dernières  
Qu'à chacune d'entre elles  
Nous nous laissions surprendre  
Que chacun des frissons qui les accompagnaient  
Ces jours où quelque part quelque chose se passait  
Retrouvent le chemin de la première fois  
Quand les barrières sautaient, les ciels se déchiraient  
Les bourgeons éclataient, la terre entière s'ouvrait  
Ce tout premier chemin de la première fois  
Où sur le bas-côté, année après année, s'allument les jonquilles  
juste au bord du fossé.

Flora Delalande